

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[428. Londres, Vendredi 2 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

428. Londres, Vendredi 2 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#),
[Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-10-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai oublié de vous dire hier que j'avais été à Chriswick, avant-hier mercredi.
J'y ai passé deux heures me promenant avec mon ambassade.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
555/241-242

Information générales

LangueFrançais

Cote1221-1222, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
428. Londres, 2 octobre 1840, Vendredi,

8 heures J'ai oublié de vous dire hier que j'avais été à Chiswick, avant hier mercredi. J'y ai passé deux heures, me promenant avec mon ambassade. J'aurais mieux aimé être seul. Dans le commun de la vie, à dîner après dîner, je suis bien aise d'avoir du monde, n'importe qui. Il y a des heures pour lesquelles tout est bon. Mais dans un beau lieu, par un beau temps, quand ce qui m'entoure me remue l'esprit ou le cœur, il me faut le bonheur ou la solitude. Chiswick est une maison déplacée. Les prétentions italiennes sans la Brenta ; le soleil sans toute cette nature brillante et chaude qui anime et embellit la plus petite architecture. Et au bas de l'escalier dans un coin, une grande et pauvre statue de Palladio assis qui a l'air de s'ennuyer et de grelotter. Il n'y a du joli que dans le midi. Le Nord ne peut prétendre qu'au beau. Je reproche à Chiswick de prétendre au joli. Au dedans comme au dehors. C'est trop petit, trop orné.

Les femmes de la Provence se bariolent de rubans de toutes couleurs, de bijoux d'or, d'argent, de pierres de toute espèce. Cela va à leur petite taille légère, à la vivacité de leurs mouvements, à leur gentillesse d'esprit et de corps. Lady Clanricard était l'autre jour à Holland house, toute enveloppée de mousseline blanche avec une seule pierre au milieu du front. Elle était très belle. Les maisons sont comme les personnes. Chacune selon son climat. Il y a, dans Chiswick, des trésors de peinture. J'ai beaucoup regardé les tableaux, la plupart d'Italie aussi ; point évidemment sous un autre ciel, pour une autre lumière ; mais beaux partout. Des Papes admirables.

Le parc, voilà l'Angleterre. Que j'aurais pu m'y promener avec délices ! Je n'ai vu nulle part, même ici de tels gazons ; si épais, si fins. C'est du velours qui pousse. Ce serait un meilleur lit que les lits anglais. La serre est charmante. Je crois qu'à tout prendre j'aime mieux Kenwood. C'est plus simple et plus grand.

Lady Holland m'a raconté que M. Canning malade lui ayant dit qu'il allait à Chiswick

" N'allez pas là. Si j'étais votre femme, je ne vous laisserais pas aller là.

- Pourquoi donc ?

- M. Fox y est mort. "

M. Canning sourit. Et une heure après, en quittant Holland house, il revint à Lady Holland, tout bas : " Ne parlez de cela à personne ; on s'en troublerait. "

2 heures

Ne me demandez pas de ne pas m'inquiéter. Résignez-vous à me savoir inquiet, car je ne me résignerai pas à vous savoir malade. Quand nous nous sommes pris for better and for worse, l'inquiétude était dans les worse. Il faut l'accepter et la subir. Inquiet de loin !

Vous avez vu mon petit médecin. Vous ne lui avez pas dit un mot de votre santé. Je ne veux pas vous gronder aujourd'hui. Qui sait si ma hier que j'avais et lettre en arrivant ne vous trouvera pas encoré malade ? Je ne veux vous envoyer que de douces, les plus douces paroles. Mais, je vous en conjure, pensez-un peu à mon inquiétude. Faites quelque chose pour ma sécurité. Je me sers de ce mot en tremblant. Il n'y a point de sécurité. Et pourtant il m'en faut. J'en veux avoir sur vous. Ce n'est pas vivre qu'être inquiet pour vous. J'espère que Chemsides a raison, que c'est un Cold. Je vous ai vu cela. Vous aviez des crampes dans la région du

cœur et de la poitrine. J'aurai des nouvelles demain, bonnes, n'est-ce pas? Il y a eu un second conseil hier. Il y en aura peut-être encore un ce matin. Demain, conseil à Claremont. Mais celui-ci est insignifiant. Les autres le seront peut-être aussi. Je n'ai jamais été plus actif dans le présent, plus incertain sur l'avenir. Il faut que je vous quitte. J'ai beaucoup à écrire le pour le courrier de ce soir. Adieu. Adieu, comme le 30. Le 30 vous étiez bien souffrante. Et pourtant quel beau jour ! Mais il n'y a point de beau jour de loin si vous êtes souffrante. Ils sont déjà bien peu beaux quand même vous vous portez bien. Adieu Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 428. Londres, Vendredi 2 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/491>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 octobre 1840

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

328

Londres - 2 Octobre 1840 - Vendredi
8 heures.

1224

dans la course.
subis. Inquiet
mon petit médecin
et un mot de
ex par vous
si fait si ma
on, toujours par
sur vous toujours
vous, parlez.
pensez un peu
à quelque
Je me sers de
n'y a point
et il me fait
le n'est pas
me vous. Inqui
que c'est un
la. Vous avez
sion du cœur
aurais de
n'est-ce pas?
and conseil bien
encore un ce
à l'éclatant.

J'ai oublié de vous dire
hier que j'avais été à Chiswick, avant
hier, mercredi. J'y ai passé deux heures, en
promenant avec mon ambassade. J'aurais
mieux aimé être seul. Dans la commune
de la vie, à dîner, après dîner, je suis
bien aise d'avoir du monde, n'importe
qui. Il y a des heures, pour lesquelles, tout
en bon. Mais dans un beau lieu, par
un beau temps, quand ce qui entoure me
serme l'esprit ou le cœur, il me fait le
bonheur ou la solitude.

Chiswick est une maison déplacée.
Les prétentions italiennes dans la Bruta,
le Soleil, dans toute cette nature brillante
et chaude qui anime et embellit la
plus petite architecture. Et au bas
de l'escalier, dans un coin, une grande
et pauvre statue de Palladio assis

9

qui a l'air de l'homme et de grollet. Il
n'y a de joli que dans le midi. Le
nord ne peut prétendre qu'à l'ennui. Je
reproche à Chiswick de prétendre au joli.

Au dedans comme au dehors. C'est
trop petit, trop orné. Les femmes de la
province de variétés de rubans de toutes
couleurs, de bijoux d'or, d'argent, de pierre,
de toute espèce. Ici on a à leur petite
taille légère, à la vivacité de leurs
mouvements, à leur gentillesse d'esprit et
de corps. Lady Clarendon était l'autre
jour à holland-house, toute enveloppée
de mousseline blanche, avec une seule
pièce au milieu du front. Elle était
très belle. Les maisons sont comme les
personnes. Chacune selon son climat.

Il y a, dans Chiswick, de très
de peinture. J'ai beaucoup regardé les
tableaux, la plupart d'Italie aussi;
peints évidemment par un autre œil,
par une autre lumière; mais beaucoup
d'art. Les paysages admirables.

Le parc, voilà
pu m'y promener
en toute paix, m
s'épaise, s'épaise.
Le secret un mile

La dame ne
Je crois qu'à la
Hendon. Elle est

Lady holland
Canning parlait
à Chiswick. - Ma
votre femme je
aller là - Pourq
en mort. M^{re} la
heure après, en q
il revint à Lady
- Ne parlez de ce
troublerait »

He me demand
s'inguisit. Re
inguisit, car je
à vous l'avais
mes larmes, pr

de p... le midi. de
qu'on l'aura. Il
se prétend au j...
de hors. C'est
la femme de la
cousine de tous
l'argent, de prime,
à leur petite
ville de leurs
classer d'après et
d'être l'autre
toute enveloppée
avec une seule
brune. Elle était
comme les
en leur climat.
rich, de très, de
un regard de
Italie aussi;
un autre ciel,
mais beaux
inimitables.

Le parc, voilà l'Angleterre. Ici j'aurais
pu m'y promener avec délices! Je n'ai
vu nulle part, même ici, de tels gazons;
si pairs, si fins. C'est du velours qui pousse.
C'est le meilleur lit que les lits anglais.

La terre est charmante.

Je crois qu'à tout prendre j'aime mieux
Kentwood. C'est plus simple et plus grand.

Lady holland m'a raconté que M^r
Lanning malade lui ayant dit qu'il allait
à Chiswick: «N'allez pas là. Si j'étais
votre femme je ne vous laisserais pas
aller là — Pourquoi donc? — M. Fox y
est mort. M^r Lanning sourit. Le jour
après, en quittant holland house,
il revint à Lady holland, tout bas:
«Ne parlez de cela à personne; on s'en
souviendrait.»

2 heures.

Ne me demandez pas de me par
s'inquiéter. Résignez-vous à me laisser
inquiéter, car je ne me résignerai pas,
à vous laisser malade. Quand nous
nous sommes pris for better and for

Worm, l'inquiétude étoit dans la worm.
Il faut l'accepter et la subir. Inquiet
de loin ! Vous avez un mon petit malade.
Vous ne lui avez pas dit un mot de
votre santé. Je ne veux pas vous
grouder aujourd'hui. Qui sait si ma
lettre en arrivant ne vous trouvera pas
encore malade ? Je ne veux vous nuire
que de deux, le plus doux, parole.
Mais, je vous en conjure, pensez un peu
à mon inquiétude. Faut-il quelque
chose pour ma sécurité. Je me suis de
la mort ou semblant. Il n'y a point
de sécurité. Et pourtant il m'en faut.
J'en veux avoir sur vous. Le mal par
viendra qu'on inquiet pour vous. J'espère
que l'émotion a raison, que c'est un
soul. Je vous ai vu cela. Vous avez
les crampes, dans la région du cœur
et de la poitrine. J'aurai des
nouvelles demain, bonsoir, n'est-ce pas ?

Il y a eu un second conseil.
Il y en aura peut-être encore un ce
matin. Demain, court à Claremont.

1778

Londres.

huit que j'avais et
huit, mercredi. J'y
promenant, avec
vieux amis, être
de la vie, à dîner
bien aise. J'avais
qui. Il y a de, heu
en bon. Mais d'un
un beau temps, quand
renoue l'esprit en
bonheur ou la so

Christie est
les prétentions ita
le soleil, dans toute
la chambre qui au
plus petite archi
de l'escalier, dans
un pauvre statue

1212
Mais celui-ci est insignifiant. Les autres
le seront peut-être aussi. Je n'ai jamais
été plus actif dans le présent, plus
incertain sur l'avenir.

Il faut que je vous quitte. J'ai
beaucoup à écrire pour le courrier de ce
soir. Adieu. Adieu, comme le Do. Le
Do, vous êtes bien souffrante. Et pourtant
quel beau jour ! Mais il n'y a point
de beau jour de loin si vous êtes souffrante.
Ils sont déjà bien peu beaux quand
même vous vous portez bien. Adieu.
Adieu.

